

## Terrifiant désir

*L'Inconnu du lac* d'Alain Guiraudie, France, 2013, 97 min

Frédéric Bouchard

---

Volume 32, numéro 1, hiver 2014

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/70749ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

### Éditeur(s)

Association des cinémas parallèles du Québec

### ISSN

0820-8921 (imprimé)

1923-3221 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

### Citer ce compte rendu

Bouchard, F. (2014). Compte rendu de [Terrifiant désir / *L'Inconnu du lac* d'Alain Guiraudie, France, 2013, 97 min]. *Ciné-Bulles*, 32(1), 48–48.



## L'Inconnu du lac

d'Alain Guiraudie

### Terrifiant désir

FRÉDÉRIC BOUCHARD

Durant l'été, quelque part dans le sud de la France, Franck (Philippe Deladonchamps) se rend sur le bord d'un lac pour se baigner et se faire bronzer au milieu d'hommes naturistes. Autour du cours d'eau, des sous-bois servent à des rencontres sexuelles furtives. Le jeune homme y remarque le mystérieux Michel (Christophe Paou) pour qui il développe rapidement une profonde attirance. Mais ce dernier se pavane aux côtés de son partenaire, ramenant chaque jour Franck sur les berges dans l'espoir de s'approcher plus intimement de l'homme convoité. Puis un soir, camouflé dans les arbres, Franck aperçoit Michel en train de noyer son amant. Dès lors, les pulsions sexuelles du jeune homme s'intensifient et il choisit de s'y abandonner, tout en sachant pertinemment qu'il court le risque d'être la prochaine victime de Michel.

Présenté dans la section Un certain regard du Festival de Cannes 2013, **L'Inconnu du lac** d'Alain Guiraudie se présente d'emblée comme un film sur la drague homosexuelle. La répétition des plans et l'austérité de la mise en scène servent notamment à montrer la nature récurrente de ce genre de mœurs, tout comme elle permet de confiner les personnages dans une bulle intemporelle. À l'heure

des médias sociaux, le cinéaste choisit de mettre en scène cette microsociété en pleine nature, sous un soleil de plomb, dans un endroit apparemment coupé du monde extérieur. D'ailleurs, les seules références à la ville sont faites à travers les dialogues de Franck et Henri (Patrick d'Assumçao), quinquagénaire avec qui il échange régulièrement sur la plage en attendant l'arrivée de son prétendant. Non seulement le lac est-il un endroit où ces messieurs s'adonnent aux plaisirs de la chair, mais également un milieu de fraternisation où une autre forme de liaison devient possible.

Toutefois, lorsque le long métrage bascule et que Michel commet l'irréparable, le film expose le pouvoir inexplicable du désir. Plutôt que d'établir une analogie entre le meurtre et l'homosexualité, Guiraudie montre l'attrait érotique que peut représenter la mort. Les séquences de sexualité explicite, qui ont beaucoup fait jaser à Cannes, servent à témoigner de cette passion. Les corps perpétuellement nus des acteurs permettent de symboliser l'abandon et la vulnérabilité des protagonistes. Car les sentiments de Franck évoluent dangereusement vers un amour irrationnel, une pulsion potentiellement ravageuse dans laquelle les attentes de l'un ne correspondent pas nécessairement aux envies de l'autre. Par exemple, lorsque le jeune homme propose à Michel de passer la nuit chez lui, ce dernier lui répond « qu'il ne veut pas de ce genre de

relation ». La mort qui guette sans cesse le héros pourrait ainsi être vue comme une incarnation de la crainte de voir son cœur brisé, ou encore comme la fin inévitable et tragique de cette histoire d'amour.

Fort probablement condamné à l'étiquette de « film gai », **L'Inconnu du lac** expose bien davantage que des corps dénudés. Sous cette étude à la fois réaliste et cruelle des rapports entre hommes, le film fonctionne également comme un brillant et insoutenable suspense. La mise en scène de Guiraudie s'éloigne du traditionnel traitement du genre en épurant le film de toute musique et en créant une tension grâce à l'environnement sonore. Les bruits de moustiques, de feuilles et du vent n'auront jamais paru aussi inquiétants. La caméra du cinéaste ne néglige pas non plus la puissante angoisse qu'engendre la noirceur. Quelques-uns des moments les plus effrayants du film, notamment une scène où Michel est dissimulé dans la nuit noire pendant que Franck retourne à sa voiture où il sera interrogé par un détective suspicieux, exploitent le pouvoir viscéral des ténèbres. En concluant son long métrage sur un plan pétrifiant et effroyable dans lequel Franck se tient debout, isolé dans l'obscurité, appelant le nom de son amant, Guiraudie joue la transparence : la nature est bien vivante et elle peut cacher une terrible menace. ▀



France / 2013 / 97 min

**RÉAL. ET SCÉN.** Alain Guiraudie **IMAGE** Claire Mathon **SON** Philippe Grivel **MONT.** François Gédigier **PROD.** Sylvie Pialat et Jean-Laurent Csinidis **INT.** Philippe Deladonchamps, Christophe Paou, Patrick d'Assumçao **DIST.** Axia Films